

La séance est ouverte à une heure. M. Falconnet, l'un des secrétaires, procède à l'appel nominal.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

M. Durand, rapporteur, a constaté, dans les propositions soumises au conseil, des erreurs de chiffres qu'il importe de faire disparaître.

Bonaparte: Sire, vous êtes le plus grand historien de tous les âges.

Tacite, un polisson! Augustin Thierry, une ganache! Et ainsi de suite.

Le seul homme rayonnant apparaitant à lui seul le Panthéon, c'était l'auteur de la Vie de César.

Chaque jour apportait son contingent de bourdes. On nous racontait que trente-cinq mille exemplaires avaient été enlevés.

Le shah de Perse en avait fait relire un exemplaire enrichi de pierres.

Les chefs de la tribu des Nez-Perçés avait fait écorcher son meilleur ami, pour que sa peau servit de couverture à cette grande œuvre.

Pendant ce temps-là c'était ici un applatissement universel dans les mondes officiels ou officieux.

Ces dames du coillon ne croyaient pas pouvoir, à Compiègne ou ailleurs, risquer un entrecôte sans adresser à leur danseur cette question: Avez-vous lu la Vie de César?

M. Duruy faillit emporter d'emblée la question de l'instruction obligatoire en disant à son souverain: S'ils savaient lire, il vous admireraient tant qu'ils ne penseraient plus à vous détrôner.

Justqu'à nos bons ennemis les Allemands qui préféraient à leurs futures rapines par les plus rares platitudes.

On nous les enthousiasmes d'autant? Prenez-n'en rapporte quel bulletin judiciaire, vous y lisez ce paragraphe déshonorant: M. Henri Plon, imprimeur-libraire, rue Garancière, intente une action contre S. M. Garibaldi III, ex-empereur des Français, demeurant ci-devant au palais des Tuileries et résidant actuellement à Chislehurst.

Un Sedan littéraire après le Sedan militaire. Gageons que ce coup-là va être plus rude pour l'hôte de Chislehurst que sa grande débâcle.

Le fait est qu'il y a de quoi être indigné et que devant cette note à payer le signataire du livre a le droit de se dire: Ingrate France! Comment, j'ai fait faire un livre par tout ce que j'ai pu trouver de plus savant autour de moi!

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE de la France Républicaine.

Paris, le 10 septembre. Les journaux de Paris, depuis la République française, l'Avenir national, le Siècle, jusqu'aux feuilles orléanaises les plus sceptiques, se plaignent aujourd'hui avec une certaine amertume de la nouvelle circulaire de M. Victor Lefranc relative aux anniversaires républicains.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

Le journal, la République française cmet, il est vrai, ce matin cette opinion que la circulaire attribuée à M. Victor Lefranc n'est pas authentique, qu'elle n'a pas été envoyée aux préfets, qu'elle n'existe pas.

signatures et notamment celles de MM. Joigneaux et Magnin. Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

Il nous reste à parler d'un dernier vote qui touche à une question non moins grave. Il y a quelques temps, des ouvriers mineurs du département du Nord usant d'un droit incontestable, se sont mis en grève pour obtenir de leurs patrons une augmentation de salaire, un changement dans leur situation fâcheuse.

manquait avant 89 nourrir une population presque double, redeviendrait à l'état de l'Espagne et nous reverrions les moines mendicants. Enfin, le marquis administrateur s'indigne de voir la division des héritages mettre les enfants dans une situation inférieure à celle de leurs parents. Mais il oublie le travail, qui permet à l'homme intelligent et courageux de reconstruire le patrimoine paternel; le travail, grâce auquel les hommes des classes les plus modestes tendent sans cesse à monter au sommet, pendant que, par une loi parfaitement constatée, les familles opulentes, après un certain nombre de générations, descendent ou s'éteignent. Cette théorie émise à l'hôtel préfectoral de Pau, peut donc parfaitement les tendances de nos adversaires et vaut bien qu'on la signale.

Deux conseils généraux, ceux de la Gironde et de la Charente-inférieure, ont émis des vœux en faveur de la liberté du commerce extérieur. Il est infiniment regrettable que cette question de libre-échange n'ait pas été soulevée dans d'autres départements et cela d'autant plus que nous avons un grand souci de malheureusement, au lieu de la politique que des choses qui touchent aux intérêts les plus sérieux; sans doute, la révision des traités de commerce portera un coup funeste à La Rochelle et à Bordeaux, ainsi qu'aux divers territoires qui avoisinent ces deux villes; mais le reste de la France, et surtout de la France des campagnes, sera atteinte. Voici la preuve tirée de documents officiels.

En 1869, on exportait pour onze cent millions de produits naturels; en 1869, on était arrivé à dix-sept cent millions et cette augmentation est surtout au bénéfice des produits agricoles. On exportait jadis des bestiaux pour quatorze millions, on est arrivé à trente-trois millions. Les soies en cocons, en y comprenant les soies écruës et teintes en bourre, sont allées de 44 à 156 millions. Les œufs, la volaille, le légumier sont allés de 11 à 36 millions et les fabricants de fromage qui exportaient pour 2 millions sont arrivés à 6, pendant que le beurre de 21 millions arrivait à soixante-et-onze.

Voilà ce que nous ont compris à l'Assemblée les prétendus ruraux, car ils ne méritent pas même ce nom. Tout occupés de savoir si le drapeau blanc aurait raison du drapeau tricolore; si on dirait ou non la messe du Saint-Esprit à la rentrée, ils ont oublié les intérêts de leurs commettants et voté sur des questions qu'ils n'avaient, lors de la prochaine session des conseils, ni de la prochaine session des conseils, ni de la prochaine session des conseils, ni de la prochaine session des conseils.

En parcourant les journaux de divers départements, pour y trouver des vœux relatifs aux questions qui nous occupent, il nous faut tourner à la recherche de feuilles avant d'arriver à une maigre moisson.

Le Pas-de-Calais, si près de l'Angleterre avec laquelle il est en communication constante, veut que le poids des lettres soit, dans l'échange de correspondance entre la France et sa voisine, porté de 10 à 15 grammes.

Le conseil général de l'Hérault, présidé par M. Michel Chevalier, éminent économiste, a voté une somme de dix mille francs à celui qui trouvera le moyen de détruire le phylloxera qui dévaste les vignes qui font la principale richesse de ce département.

Le conseil général de la Somme a décidé qu'une commission spéciale étudierait la base de la réforme de la situation laïque, il paraît que le conseil général de la Savoie pour examiner un projet de chemin de fer. Ce fait est un exemple de ce qui arrivera fréquemment quand on sera débarrassé du joug du pouvoir général. A Lyon, à Grenoble, à Chambéry on connaît mieux ce qui concerne la voie projetée, qu'à Paris, dans les bureaux de l'intérieur et des travaux publics. Le groupement régional est ce que le bon sens indique. Aux conseils à le comprendre, à l'appliquer toutes les fois que l'occasion se présentera.

Au moment de l'ouverture de la session, la République française, organe de fraction importante du parti républicain, recommanda aux conseils de s'abstenir de vœux politiques et, à titre de dérivatif, leur conseilla de formuler des vœux relatifs à l'impôt sur le revenu. Deux conseils seulement ont tenu compte du mot d'ordre, celui du Var présidé par M. Laurier, un des conspirateurs du journal, et celui de la Côte-d'Or. Le vœu de la Côte-d'Or est formulé d'une façon fort remarquable. Les signataires commencent par déclarer que la Révolution a, depuis 80 ans, abolie tous les privilèges. Ils constatent que la propriété immobilière est grevée proportionnellement à sa valeur; mais que la rente sur l'Etat, les ordances chirographaires, en partie valables, enfin de la propriété mobilière échappent à l'impôt. Ils en tirent cette conclusion: que l'impôt sur le revenu personnel atteindra les valeurs qui échappent ainsi à l'impôt actuel. Ils déclarent ne pas s'arrêter à cette objection: que son établissement serait une injustice insupportable aux citoyens. Ces considérants portent vingt-deux

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE de la France républicaine

Paris, 10 septembre 1872.

Tout a un terme en ce monde et la villégiature de Trouville ne fait pas exception à la loi commune: la date du retour de M. Thiers commence à devenir matière aux conservateurs. Ce sera vraisemblablement le 25 septembre que le président quittera la plage où il a fait parler la poudre; il arrivera directement à Paris et passera la nuit à l'Élysée, la nuit seulement; le lendemain matin il retournera dans la ville de Louis XIV.

Un bruit d'origine sérieuse affirme qu'au retour de l'Assemblée M. Thiers chercherait à se faire nommer président à vie. Naturellement la majorité de la Chambre se montrerait favorable à cette mesure politique qui constituerait une pseudo-monarchie et préparerait le pays à une restauration quelconque; naturellement, aussi en échange de ce bon office, on obtiendrait de M. Thiers la création d'une deuxième Chambre.

Il est certain que l'entrevue de Berlin produisit le plus irritant effet sur l'esprit du peuple anglais. C'est à cette surexcitation qu'il faut attribuer la nouvelle assez douteuse, je crois, d'un nouveau voyage du prince de Galles à Trouville: cette excursion aurait lieu le 10 septembre, et cette fois l'héritier présomptif d'Angleterre ne se bornerait pas à une simple entrevue de hasard avec M. Thiers.

Le 15 de ce mois, MM. les chefs de corps de l'armée de Paris doivent se réunir au Palais-Royal pour faire un grand banquet, sous la présidence de M. le général Douay. On ne dit pas en l'honneur de quel saint se célébreront ces agapes militaires. Il est probable, dans tous les cas, qu'elles ne soulèveront pas les iniquités de M. le général Ledmirault, et qu'il ne les interdira pas, ainsi qu'il a empêché, hier, le banquet des Français au Château-d'Or.

Cette mesure a paru à tout le monde singulièrement rigoureuse et n'est certes pas des plus habiles: défense de dîner en l'honneur de la République, défense de dîner en souvenir d'un exploit de guerre, défenses par ci, défenses par là; pour peu que cela continue, le peuple français sera exactement dans la situation du malheureux Sancho devant son médecin de Barataria.

L'anniversaire de la prise de Sébastopol a été fêté par une messe à l'hôtel des Invalides: le maréchal Canrobert, qui fut moins heureux sur les murs de la formidable place forte que sur le boulevard Montmartre, en décembre 1851, assistait à la cérémonie. On y remarquait aussi un groupe de bonapartistes venus pour faire diversion à leurs souvenirs de Sedan. Parmi eux figuraient M. Contis fils et M. Piétri.

En vérité, quand on songe à ce qui reste aujourd'hui de cette expédition d'Orient, si glorieuse pour nos soldats, mais si illusoire en résultats sérieux, on se dit une fois de plus que l'empire traînait partout avec lui une chance fatale.

Le fils de M. Victor Lefranc, jeune débutant dans la magistrature, vient d'être nommé substitut du procureur de la République à Bordeaux. Pour avoir un cœur de républicain, notre ministre de l'intérieur n'oublie pas qu'il a aussi un cœur de père.

Le tribunal de Narbonne a jugé hier les individus accusés d'attaques contre des militaires, le 23 août. Il a prononcé quatre condamnations à quinze mois de prison et 600 francs d'amende; une condamnation à six mois et 200 francs; cinq à quatre mois et

Do l'oreiller plus blanche qu'un linéol. Ce n'était pas une héroïne. C'était une créature exquise, mais délicate, nerveuse et sujette à toutes les défaillances de son sexe. L'élio s'efforçait de la reconforter par quelques paroles empreintes d'énergie et de tendresse; Landry lui communiqua rapidement les instructions que la prudence commandait, ajoutant que si ces instructions étaient suivies, il lui garantirait le salut et la liberté. Vainement. Leurs paroles ne pénétraient point jusqu'à l'esprit de la jeune femme, dont les yeux couraient égarés au travers de la lande. Tout y paraissait calme maintenant. Les ondulations avaient cessé; dans l'herbe, pas une tige ne remuait, et le silence était tel que l'on entendait chanter les alouettes au plus profond de l'ézaur.

LA CARTE A PAYER

Vous rappelez-vous les débordements de lyrisme auxquels se livrèrent toutes les plumes officieuses? C'était le temps où M. Saint-René Taillandier, qui ne pensait certes pas à jamais être secrétaire général d'un ministre républicain, se prosternerait dans la poussière en criant à

Do l'oreiller plus blanche qu'un linéol. Ce n'était pas une héroïne. C'était une créature exquise, mais délicate, nerveuse et sujette à toutes les défaillances de son sexe. L'élio s'efforçait de la reconforter par quelques paroles empreintes d'énergie et de tendresse; Landry lui communiqua rapidement les instructions que la prudence commandait, ajoutant que si ces instructions étaient suivies, il lui garantirait le salut et la liberté. Vainement. Leurs paroles ne pénétraient point jusqu'à l'esprit de la jeune femme, dont les yeux couraient égarés au travers de la lande.

Do l'oreiller plus blanche qu'un linéol. Ce n'était pas une héroïne. C'était une créature exquise, mais délicate, nerveuse et sujette à toutes les défaillances de son sexe. L'élio s'efforçait de la reconforter par quelques paroles empreintes d'énergie et de tendresse; Landry lui communiqua rapidement les instructions que la prudence commandait, ajoutant que si ces instructions étaient suivies, il lui garantirait le salut et la liberté. Vainement. Leurs paroles ne pénétraient point jusqu'à l'esprit de la jeune femme, dont les yeux couraient égarés au travers de la lande.

Do l'oreiller plus blanche qu'un linéol. Ce n'était pas une héroïne. C'était une créature exquise, mais délicate, nerveuse et sujette à toutes les défaillances de son sexe. L'élio s'efforçait de la reconforter par quelques paroles empreintes d'énergie et de tendresse; Landry lui communiqua rapidement les instructions que la prudence commandait, ajoutant que si ces instructions étaient suivies, il lui garantirait le salut et la liberté. Vainement. Leurs paroles ne pénétraient point jusqu'à l'esprit de la jeune femme, dont les yeux couraient égarés au travers de la lande.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE de la France républicaine.

Marseille, le 10 septembre.

Monsieur le rédacteur, Dimanche, on vote à St-Remy, et la lutte promet d'être chaude. M. Mistral-Bernard, que rien ne lasse et rien ne décourage, se représente avec assurance comme candidat au conseil général. Cette persévérance est louable et mériterait un succès, si elle était mise au service d'une meilleure cause.

Je ne sais s'il peut bien se promettre la victoire, comme ses triomphes... annués sembleraient l'y autoriser jusqu'à nouvel ordre. M. Mistral est assurément riche, très-riche. C'est tant mieux pour lui, et nous n'avons garde de lui en faire un reproche. Nous voulons dire seulement, sans l'offenser, qu'il

Parvenus à son point culminant, force leur fut de s'arrêter. Là finissait le promontoire. Tranché aussi nettement qu'une muraille, il plongeait fort avant dans les flots sa base que fouettaient la marée haute.

Parvenus à son point culminant, force leur fut de s'arrêter. Là finissait le promontoire. Tranché aussi nettement qu'une muraille, il plongeait fort avant dans les flots sa base que fouettaient la marée haute.

Parvenus à son point culminant, force leur fut de s'arrêter. Là finissait le promontoire. Tranché aussi nettement qu'une muraille, il plongeait fort avant dans les flots sa base que fouettaient la marée haute.

Parvenus à son point culminant, force leur fut de s'arrêter. Là finissait le promontoire. Tranché aussi nettement qu'une muraille, il plongeait fort avant dans les flots sa base que fouettaient la marée haute.

doit sa trop incontestable influence à sa richesse au moins autant qu'à ses mérites. Mais on a trouvé cette fois à lui opposer une influence aussi considérable que la sienne, et à coup sûr, mieux justifiée.

Le comte de Grilles est l'adversaire du cléricisme républicain. Car il est bien vrai que M. Mistral, le Benjamin de la Gazette, le féal du roi, le pur adorateur des lys, est un plébiscitaire de 1870. A prouvo qu'on a une bonne petite proclamation du comité plébiscitaire cantonal, où il est dit que les bons villageois doivent voter oui comme un seul homme, et qui est signé, s'il vous plaît, Mistral-Bernard fils, président.

Le shah de Perse en avait fait relire un exemplaire enrichi de pierres. Les chefs de la tribu des Nez-Perçés avait fait écorcher son meilleur ami, pour que sa peau servit de couverture à cette grande œuvre.

Pendant ce temps-là c'était ici un applatissement universel dans les mondes officiels ou officieux. Ces dames du coillon ne croyaient pas pouvoir, à Compiègne ou ailleurs, risquer un entrecôte sans adresser à leur danseur cette question: Avez-vous lu la Vie de César?

M. Duruy faillit emporter d'emblée la question de l'instruction obligatoire en disant à son souverain: S'ils savaient lire, il vous admireraient tant qu'ils ne penseraient plus à vous détrôner.

Justqu'à nos bons ennemis les Allemands qui préféraient à leurs futures rapines par les plus rares platitudes. On nous les enthousiasmes d'autant? Prenez-n'en rapporte quel bulletin judiciaire, vous y lisez ce paragraphe déshonorant: M. Henri Plon, imprimeur-libraire, rue Garancière, intente une action contre S. M. Garibaldi III, ex-empereur des Français, demeurant ci-devant au palais des Tuileries et résidant actuellement à Chislehurst.

Un Sedan littéraire après le Sedan militaire. Gageons que ce coup-là va être plus rude pour l'hôte de Chislehurst que sa grande débâcle.

Le fait est qu'il y a de quoi être indigné et que devant cette note à payer le signataire du livre a le droit de se dire: Ingrate France! Comment, j'ai fait faire un livre par tout ce que j'ai pu trouver de plus savant autour de moi!

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Je n'ai pas eu de peine à trouver de plus savants que moi, mais, hélas! j'ai eu de la peine à trouver de plus honnêtes que moi.

Table with financial data for the Rhône Council, including sections for 'Budget extraordinaire', 'Sous-chapitre Ier', 'Sous-chapitre II', 'Sous-chapitre III', and 'Sous-chapitre IV'. It lists various items like 'Entretien des bâtiments de l'hôtel de la préfecture', 'Entretien du mobilier de l'hôtel de la préfecture', etc., with corresponding amounts.

projets politiques particuliers ; aucune intention politique n'y a présidé ; c'est simplement un acte amical.

ESPAGNE

Madrid, 10 septembre.

Un accident de railway a eu lieu sur la ligne de Barcelone à Valence hier soir ; 7 morts et 22 blessés ont été déjà recueillis. Le total des victimes est encore ignoré. Une bande de 50 carlistes a incendié hier la caserne de gendarmerie de Salas de los Infantes, province de Burgos, et délivré trois prisonniers. Une colonne de 60 fantassins et 25 cavaliers est partie pour la poursuite.

Madrid, 11 septembre.

Le colonel Holis, secrétaire particulier de M. de Montpensier, a été arrêté hier à Mérida par la garde civile. Les journaux ministériels assurent que le gouvernement tient le fil d'une conspiration alphonstiste-montpensieriste, qui menaçait de troubler prochainement la paix publique.

DÉPÊCHES DE CE SOIR

Paris, 11 septembre 1871.

La Presse de Vienne affirme que M. de Bismark, recevant le diplôme de citoyen de Berlin, dit que l'entrevue des empereurs implique sans doute pleine recon-

naissance du nouvel empire allemand ; d'autres intentions politiques sont complètement étrangères à la réunion.

ESPAGNE

Parmi les morts dans l'accident du railway de Taragone, on cite : M. François Espellata, directeur du Crédit communal de France, et, parmi les blessés, le baron de Thareau, ancien préfet.

Le Times dit : Des avis de Berlin reçus à Trouville confirment la réception amicale de M. Contant-Biron par l'empereur d'Autriche et le czar qui lui ont donné les assurances les plus satisfaisantes touchant la conférence. Le czar a déclaré ne vouloir, pour rien au monde, participer à une réunion dont le but serait hostile à la France.

THÉÂTRES

Théâtre du Gymnase (quai St-Antoine, 30) Mercredi 11 septembre 1872

Don Juan d'Autriche, comédie en 5 actes. Les petits Pêcheurs de Grand'Maman, vaudeville en 1 acte, par M. Hozour.

On commencera à 7 h. 1/2

CHEMINS DE FER

DÉPARTS DES TRAINS

PERRACHE

Ligne de Paris par la Bourgogne

Paris. — Omnibus, matin 5 h. 10, 11. — Directs, 9 matin, 9 3/4, 8 soir.

Express, 6 3/4, — s. 7 1/2, — 7 3/4.

Micon. — m. 8 1/2, — s. 8 3/4, — 8 2/2.

Ligne de Paris par le Bourbonnais

Paris. — Omnibus, m. 8 40. — Saint-Germain-des-Fossés, omnibus, s. 1 25. — (Tarare), omnibus, m. 6. — Roanne, omnibus, s. 6 30.

Ligne de la Méditerranée

Marseille. — Omnibus, m. 10 30. — Direct, m. 7 50, 8 h. — Express, m. 7 30. — Soir, 10 h. 45.

Valence. — Omnibus, m. 5 45. — s. 6 h. 30. — Vienne. Omnibus, s. 4 h. 25.

Ligne de Saint-Etienne et Roanne

Roanne. — Omnibus, s. 1 h. 45. — Directs m. 7 h. 5. — s. 3 h. 45.

St-Etienne. — Omnibus, s. 6 h. 40. — Direct, s. 10 h. 30. — Givors. Omnibus, s. 5 h.

Ligne de Grenoble

Grenoble. — Omnibus, m. 5 8, — 7 20, — 11 15. — s. 6 10. — Bourgoin. — Omnibus, s. 8 25.

Ligne de Genève

Omnibus, m. 5 15, 9 10, 12 30, 5 5. — Express, m. 6 10.

Ligne de Besançon

(Besançon), omnibus, matin, 5 15, 9 10, — soir.

12 30. — Bourg, omnibus, soir, 5 05, 7 45. — Ambérieux, Express, matin 6 10.

LA CROIX-ROUSSE

Ligne de Bourg par les Dombes

Omnibus, matin, 6 15, 10 14 ; soir, 1 25, 5 40.

Condition des Soies de Lyon

du 10 septembre 1872.

Table with columns: Nombre, SORTES, POIDS. Rows include Organsin, Trames, Grèges, Diverses, Bobines, Laines.

BALLOTS PESÉS.

Table with columns: Nombre, SORTES, POIDS. Rows include Organsin, Trames, Grèges, Diverses.

CONDITION PUBLIQUE DES SOIES D'AUBENAS

Bulletin du 10 Septembre 1872.

Table with columns: NOMBRE, SORTES, POIDS. Rows include Organsin, Trames, Grèges, Ballots pesés.

Opérations de décreusage : Dernier numéro placé... Total du 1er au 10...

M. Joseph BRAUNTSCHWIG, frère et associé de la maison BRAUNTSCHWIG frères jeunes, rue de l'Hôtel-de-Ville, 78, porte à la connaissance du public qu'à partir du 5 septembre 1872, il a cessé de faire partie de la maison.

LITERIE COMPLÈTE FERRAND & Co, brevetés s. g. d. g. Quai Saint-Antoine, 16. Passage de l'Hôtel-Dieu, 37.

LA PÉRIGOURDINE ÉLIXIR DE TRUFFES NOIR. La vraie Liqueur de... J. DAVID et Fils... SEULS INVENTEURS... MAISON DUCLOS (ancienne maison Blanc) AUX ESCARGOTS DE BORDEAUX 39, P...

HUITRES Arrivages tous les jours Maison DUCLOS (ancienne maison Blanc) AUX ESCARGOTS DE BORDEAUX 39, P... Salle à manger et Salons au Premier (32)

AVIS M. JOSEPH BARETTA, placeur, rue fort, 3, à l'honneur de prévenir sa clientèle que le sieur J... plus attaché à... représentant est le FRANÇOIS EMERY, ancien et estimable ployé.

ANNONCES LÉGALES, JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

AVIS

Par décret du 28 décembre 1870, provisoirement et jusqu'à ce qu'il en ait été autrement décidé, les annonces judiciaires et légales pourront être insérées, au choix des parties, dans l'un des journaux publiés dans le département. Néanmoins, toutes les annonces judiciaires relatives à la même procédure seront insérées dans le même journal.

BRULURES

Médaille d'argent à l'Exposition internationale du Havre. Les mères de famille, les chefs d'ateliers, d'usines, forges, entreprises de chemins de fer, etc., doivent être pourvus de L'HUILE JOSEPH

Spécifique contre les BRULURES. — Son emploi calme instantanément et assure une guérison rapide (Attestations nombreuses). Dépôt dans les pharmacies. ENTREPOT A PARIS, Pharmacie normale, rue Drouot, 15, Guettrot, pharmacien. (30)

ON DEMANDE un Baillieur de fond pour faciliter un inventeur. Profits partagés par moitié. S'adresser au Bureau du Journal.

CHRONIQUE INTÉRESSANTE

LES MALADIES DE POITRINE

Lorsqu'on examine les causes qui produisent la mort dans les villes et dans les hôpitaux, on est réellement effrayé de constater que 70 pour cent des décès sont le fait des affections de poitrine (phthisie tuberculeuse, catarrhe pulmonaire et bronchite chronique). La fréquence des maladies de poitrine est, sans contredit, la cause principale de notre déclin physique et moral, considéré par toutes les statistiques. Les poumons, qui servent à la respiration de tous les êtres vivants sur terre, sont des organes d'une structure spongieuse, mous, flexibles, compressibles et dilatables, qui remplissent exactement, chez l'homme, les deux cavités thoraciques, et ne sont séparés l'un de l'autre que par le médiastin et le cœur. Les fonctions des poumons sont continues, et c'est pour cela que toutes les affections des poumons sont graves, car il faut guérir ces organes délicats, sans songer à les faire reposer.

Les causes qui procurent l'affection grave des poumons sont si nombreuses qu'il n'est pas extraordinaire que ces maladies soient si communes ; ainsi, les refroidissements successifs mal soignés, les rhumes négligés, les fluxions de poitrine, le séjour dans les endroits froids et humides, ou dans une atmosphère chargée de poussière minérale ou végétale, les gaz délétères comme le chlore dans les blanchisseries, l'acide carbonique dans les ateliers de repasseuses, et le gaz ammoniacal chez les vidangeurs, les excès de travail, le défaut d'exercice, l'abus du chant, des instruments à vent, des plaisirs et de tabac à fumer ; la syphilis mal soignée, l'anémie, la chlorose, les jeunes prolongés, les peines morales vives, et les maladies longues, finissent toujours par amener l'épuisement et la phthisie pulmonaire.

La guérison des maladies de poitrine est-elle possible ? oui ! toujours ! non ! La guérison n'est possible que par la cicatrisation des plaies et jusqu'au commencement de la troisième période ; par conséquent, les poumons sont tellement désorganisés que la guérison n'est plus possible. Ainsi, la guérison de la bronchite chronique, du catarrhe pulmonaire, de la phthisie tuberculeuse et de l'épuisement prématuré est saine (lorsque les poumons ne sont pas tout à fait désorganisés), et par l'emploi de la Farine mexicaine, suivent le système du docteur Benito del Rio. Par l'usage de la Farine mexicaine, on obtient une prompte cicatrisation des plaies des poumons, et des malades, arrivés à un état désespéré, ont été guéris par un traitement de deux à trois mois. Ce sont, par milliers, que les malades guéris peuvent confirmer les merveilleux effets produits par cet aliment fortifiant, digestif, hygiénique et agréable au goût.

Simple Extrait de milliers de Guérisons :

Janvier 1872. Labastide-Murat. Monsieur Barlier, veuillez m'envoyer en gare à Gronnat, 12 kilos de Farine mexicaine. Obligé de quitter le pays pendant la guerre, je n'ai pu faire tout le bien que je m'étais proposé par l'emploi de votre excellente farine, au moyen de laquelle j'ai redonné la vie à quatre personnes que les médecins avaient abandonnées et qu'ils considéraient comme perdues. J'ai soulagé un grand nombre d'autres personnes qui seraient certainement dans le même cas. Me voilà à l'œuvre de nouveau et décidé, plus que jamais, à propager le mérite de cette heureuse découverte.

Janvier 1872. Saint-Christophe-de-Brionnais. Monsieur Barlier, j'ai été guéri d'une bronchite en 1869, et qui avait résisté à tous les traitements, j'ai besoin à nouveau de la Farine mexicaine pour un rhume Je vous autorise à faire l'usage que vous voudrez de ma déclaration. VERNAY.

Cure de Thienville. Monsieur Barlier, vous êtes autorisé à faire connaître que mademoiselle Marie Nicole, de ma commune, a été guérie par le traitement du docteur Benito del Rio.

Mars, 1872. Vico (Haute-Marne). Monsieur, je me trouve très-bien de la Farine Mexicaine.

JUSTIN METTET. Monsieur Barlier, j'ai été guéri de la Farine Mexicaine, mes forces reviennent et je renais à la vie. PENSIONNAIRE DU GRAND-SACONNEX, près Genève. Mars, 1872.

Monsieur Barlier, Continuant de constater les bons effets de la Farine Mexicaine, je tiens à ne pas me trouver au dépourvu, veuillez m'en expédier à nouveau.

MARIE FANQUEUX. Cure de Prémontré, Janvier, 1872.

Monsieur Barlier, ma poitrine, un moment menacée, se trouve à merveille de la Farine Mexicaine et du Café hygiénique, veuillez me faire un nouvel envoi.

C. MOREAU, curé. Liancourt (Oise) Janvier 1872.

Monsieur Barlier, je dois la vie à la Farine Mexicaine que j'ai employée pour une affection grave de poitrine, aussitôt je regarde comme un devoir de faire connaître votre traitement.

PALLE, cordonnier.

La Farine Mexicaine se vend en boîtes cylindriques vertes, en carton, portant sur le fond la signature Docteur Benito del Rio, et du propagateur-dépôt général R. Barlier.

Boîtes de 20 potages, 2 fr. 25 c. ; de 40, 4 fr. ; de 80, 7 fr. ; boîtes de 20 potages, franco par la poste, 2 fr. 75 c.

Avec chaque boîte il est remis gratis la brochure : La Vérité sur les Maladies de poitrine (ouvrage recommandé à l'attention des malades).

La Farine Mexicaine et le Café hygiénique Barlier se trouvent à Lyon, chez MM. FARLEY, pharmacien, 114, quai Pierre-Seize ; ARMANDY, pharmacien, cours de Brosses (Guillotière) ; J. DENAUD et Cie, pharmacien, rue de la Charité, 32 ; ROUSSET et BADIÉ, rue de l'Yn, 77 ; DUPHIER, rue Saint-Dominique, 12 ; MERLIN, place des Cordeliers, 3 ; VILLALBA, ph. 46, grande rue Saint-Gair, et dans les principales pharmacies, drogueries et épiceries de Lyon et de France ; MM. PERRAUD, à Givors ; MALESSARD, Villefranche ; FAURE, droguiste, 9, rue de la Comédie, à Saint-Etienne ; M. RIGAUD, ph. à Rive-à-Gier ; M. BINABON, ph. à BLANCHON-MOULIN, nég., Grande-Rue, et M. DUCHEZ, ph., à St-Chamond ; M. MOUHET, drog., et FONT, confiseur, à Vienne.

SAVON LA LUNE

Usine à vapeur à Marseille

F. SCHMIDLIN, seul Concessionnaire

12, quai de l'Hôpital, 12. LYON

Economie de 30 % par l'emploi de ce nouveau produit.

Se trouve dans les principales maisons d'Épicerie. (Voir à l'Exposition universelle, 5^e galerie, produits chimiques. 44)

LIQUEUR DE GOUDRON

Concentrée et Titree De BARNOUD

Se recommande par sa concentration et sa bonne préparation. Son action s'exerce surtout dans les bronchites, les catarrhes, les affections du larynx, et dans toutes les inflammations de la vessie et des muqueuses.

Comme dépuratif, on l'utilise avec succès dans les différentes maladies de la peau : dartres, démangeaisons, herpès, eczéma, etc.

Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies et à l'entrepôt général, 3, rue de Lyon, à Lyon, ancienne pharmacie BLANC. (3)

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

ALLEZ AU COMPTOIR GÉNÉRAL D'ACHAT

8, Rue de la Préfecture, à l'entresol

On achète toutes sortes de Bijoux, Diamants et Pierres fines, Horlogerie, ainsi que les matières d'or et d'argent. Toute espèce de Marchandises en Rouennerie, Draperie, Toiles et Calicots, Robes à Dentelles, Lingerie, Soierie, Bonneterie, Mercerie et Quincaille, Chaussures, Machines à coudre, Pianos, Mobiliers en tous genres, Soldes de toute espèce ; toutes les reconnaissances du Mont-de-Piété. En un mot, toutes sortes d'Objets ou Marchandises ayant une valeur quelconque.

Vente au Comptant (36)

POUDRES & PASTILLES Américaines

du Dr PATERSON (de New-York)

REPUTATION universelle pour la prompt guérison des maux d'estomac, manque d'appétit, gastrites, maladies des intestins, dyspepsie, en toutes langues. Exiger le nom de Paterson sur chaque Pastille et sur chaque Poudre, plus sur chaque boîte la signature Fayard, seul propriétaire. Entrepôts : PARIS, rue Réaumur, 43 ; — LYON, rue de l'Hôtel-de-Ville, 9. — Dépôts dans toutes les bonnes pharmacies.

COMPTOIR DU PETIT LYONNAIS

MAISON REBOTTON

RAFRACHISSEMENTS DE PREMIER CHOIX

Eau de Seltz à discrétion

5, RUE PUISS-GAILLOT, 5 LYON

LA GRANDE MAISON DE CHAPELLERIE

RIVIER SŒURS

Rue Centrale, 43, et rue de l'Hôtel-de-Ville, 58

A l'honneur de prévenir ses nombreux clients qu'à l'occasion de la SAISON D'ÉTÉ et de l'EXPOSITION, on trouvera dans ses vastes magasins un choix immense et extraordinaire de CHAPEAUX DE PAILLE ALPES, PALME, PANAMA ET MANILLE, de CHAPEAUX FEUTRE, ALPAGA et de COUTIL.

Tous ces articles sont vendus au prix de fabrication

BOURSE DE PARIS — Mardi 10 Septembre 1872 (de midi 1/2 à 3 heures.)

Table of Paris stock market data including RENTES ET ACTIONS, OBLIGATIONS, and FONDS ÉTRANGERS.

BOURSE DE LYON — Mercredi 11 Septembre (de 11 heures à midi 1/2).

Table of Lyon stock market data including FONDS D'ÉTAT français, VALEURS AU COMPTANT, and FONDS ÉTRANGERS.